

Dr. Ollivier included the parliamentary grounds in his definition of parliamentary precincts. His reasoning is not void of logic:

"I have just mentioned the parliamentary grounds—these, of course, would include all of parliament hill bordered by Wellington street on the south, Bank street to the west, the Ottawa river to the north, and the Rideau canal grounds to the east, otherwise, a member coming to the House of Commons to vote from the west block would, in some cases be protected if he travelled by the tunnel and not if he decided to walk outside from the west block to the centre block, that protection would cease which is, on the face of it, an absurdity."³

According to Dr. Ollivier's definition, the arrest took place within the precincts of Parliament and would constitute a contempt of Parliament. The Committee impliedly disagreed with Dr. Ollivier when it reported to Parliament that Mr. Grégoire's privilege of freedom of arrest had not been infringed.

This case would seem to indicate that a Member of Parliament can be arrested on the grounds of Parliament Hill, but not within the walls of the Parliament Buildings.

2. *Steelworkers Hamilton Area Council (1965)*

A document published by the Political Action Committee of the Steelworkers Hamilton Area Council reproduced the cover page of the House of Commons Debates Index. This reproduction included the name of the Speaker of the House of Commons. The document continued with articles that favoured one political party. It was thought by some that the Speaker's impartiality had been attacked.

In the course of its hearings, the Committee received a letter of apology from those who were responsible for the publication of the offending document. The letter indicated as well that the matter had occurred due to the ignorance of the rules governing the use of documents of the House of Commons.

The Committee recommended that the apology be accepted and that the "matter remain unresolved".⁴

3. *Investigation of a Report of the Standing Committee on Transport and Communications (1968-69)*

The Committee on Privileges and Elections was asked by the House to study the Second Report of the Standing Committee on Transport and Communications.⁵ A certain resolution adopted by the Committee on Transport and Communications had been omitted from the Second Report of that Committee. The Committee on Privileges and Elections was to determine the reason for the omission. The omitted resolution was a recommendation that the Canadian Transport Commission be requested to postpone the implementation of its decision to abandon railway service in Newfoundland until such time as the Committee could travel to Newfoundland to study the transportation problems of the Atlantic Provinces.

The Committee reported that the reason for the omission was that it had never been moved and concurred in that the resolution be made part of the report. The Committee decided that no breach of privilege had taken place because there had been no disrespect to the House, no disobedience to its orders and no interference with its procedure.

M. Ollivier a inclu le terrain du Parlement dans sa définition d'enceinte du Parlement. Son raisonnement n'est pas sans logique:

«Je viens de mentionner le terrain du Parlement—celui-ci comprend naturellement toute la colline du Parlement délimitée par la rue Wellington au sud, la rue Bank à l'ouest, la rivière des Outaouais au nord et le canal Rideau à l'est, sinon, un député qui viendrait, de l'édifice de l'ouest, voter à la Chambre, serait protégé s'il y venait par le tunnel, mais non pas s'il décidait de faire le trajet par l'extérieur, ce qui me semble absurde.»³

Selon la définition de M. Ollivier, l'arrestation a eu lieu dans l'enceinte du Parlement, et constituait un outrage au Parlement. Le Comité désapprouva implicitement M. Ollivier, puisque dans son rapport au Parlement il indique qu'on n'avait pas passé outre le privilège d'exemption d'arrestation de M. Grégoire.

Cette décision semblerait démontrer qu'un député peut être arrêté sur le terrain de la colline du Parlement, mais non à l'intérieur de l'édifice du Parlement.

2. *Conseil régional des métallurgistes de Hamilton (1965)*

Un document publié par le comité d'action politique du conseil régional des métallurgistes d'Hamilton reproduisait la page couverture de l'index des débats de la Chambre des communes; or à cette page figurait le nom de l'Orateur. Le document comprenait des articles favorisant un parti politique. Certains ont cru qu'on attaquait là l'impartialité de l'Orateur.

Lors des audiences, le Comité a reçu une lettre d'excuses des personnes qui avaient publié le document injurieux. On soulignait aussi dans cette lettre que l'incident était dû au fait qu'on ignorait les règles régissant l'utilisation de documents de la Chambre des communes.

Le Comité a recommandé qu'on accepte ces excuses et que «la question reste en suspens».⁴

3. *Étude d'un rapport du Comité permanent des transports et des communications (1968-1969)*

La Chambre avait demandé au Comité des privilèges et des élections d'étudier le second rapport du Comité permanent des transports et des communications.⁵ Une certaine résolution adoptée par le Comité des transports et des communications avait été omise dans le second rapport de ce Comité. Le Comité des privilèges et élections devait déterminer la raison de cette omission. La résolution omise était une recommandation à l'effet que la Commission canadienne des transports retarde l'exécution de sa décision d'abandonner le service ferroviaire à Terre-Neuve jusqu'à ce que le Comité puisse se rendre à Terre-Neuve pour étudier les problèmes de transport des provinces atlantiques.

Le Comité a déclaré que la résolution avait été omise parce qu'il n'avait jamais été proposé ni approuvé qu'elle fasse partie du rapport. Le Comité a décidé qu'il n'y avait pas eu violation de privilège parce qu'il n'y avait eu aucun manque de respect envers la Chambre, ni désobéissance à ses ordres, ni ingérence dans sa procédure.